

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE-PARIS 3, MAISON DE LA RECHERCHE, SALLE ATHÉNA 4, RUE DES IRLANDAIS — 75005 PARIS

Une journée d'études organisée par le Centre de Recherche en Esthétique des Arts VIsuels et Sonores (CREAVIS, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et Université Lumière Lyon 2)





# >> MATIN

09h45 - Présentation du colloque par les organisateurs

# 10h - 11h - Robert BONAMY:

Puissance des fonds cinématographiques, figures cinématographiques en puissance

Pause café

#### 11h15 - 12h30

Clément DUMAS: Le plan long ou prolongé dans le cinéma contemporain: herméneutique des interactions entre figure et fond

Tatiana MONASSA: Mouvement du fond, mouvement de la figure: la caméra embarquée et ses images paradoxales

Modérateur : Robert Bonamy

Déjeuner

# >> APRES-MIDI

#### 14h - 15h45

**Tristan GRÜNBERG**: Entrer en peinture, surgir de l'écran. Absorbement et incarnation (Minnelli, Hitchcock, Argento, Majewski)

Marie-Pierre BURQUIER: Les séries animées et Monroe: béance du fond et absorption de la figure dans les remontages de Martin Arnold

Rodolphe OLCESE: Remploi d'archive et forme filmique: exister le fond jusqu'à l'exténuer

Modératrice : Teresa Castro

Pause café

16h - 17h15

Luca LEI: La nature décrite sur fond de texte: le paysage dans La Mort d'Empédocle, Danièle Huillet - Jean-Marie Straub, 1986

Macha OVTCHINIKOVA : Le monologue chez Kira Mouratova : une figure arrachée au fond sonore

Modératrice : Barbara Le Maître

17h15 - 18h00 - Discussion

# Comité scientifique :

# **Robert Bonamy**

(MCF, Grenoble-Alpes, Litt & Arts)

# **Teresa Castro**

(MCF, Sorbonne Nouvelle - Paris 3, IRCAV)

## **Vincent Deville**

(MCF, Paul Valéry - Montpellier, RIRRA XXI)

#### Térésa Faucon

(MCF HDR, Sorbonne Nouvelle Paris 3, IRCAV)

## **Dario Marchiori**

(MCF, Lumière - Lyon 2, Passages XX-XXI)

# **Emmanuel Siety**

(MCF, Sorbonne Nouvelle - Paris 3, IRCAV)

Au XXème siècle, les théoriciens de la Gestalt ont utilisé le couple figure/fond (figure/ground en anglais, Figur/Grund en allemand) pour désigner une structure élémentaire de la perception qui démontre la nécessaire interdépendance des deux composantes, mais la question du rapport entre figure et fond traverse toute l'histoire des représentations depuis l'art pariétal et la relation subtile établie entre les représentations animales et le relief des parois rocheuses.

Au cinéma, la dynamique plastique ou sonore qui établit le rapport réciproque entre ce qui tient lieu de « figure » et ce qui tient lieu de « fond » mérite d'être étudiée de façon plus méthodique et approfondie. Elle s'avère d'ailleurs importante pour les théoriciens ou cinéastes tels André Bazin (la profondeur de champ), Christian Metz (l'impression de réalité) ou Robert Bresson (« La voix est un bruit, le plus sourd qui soit ») même si elle est rarement posée dans les termes exacts d'un rapport entre figure et fond. Du point de vue de l'histoire des formes filmiques, une réflexion à partir du couple figure/fond soulève des questions touchant aussi bien à la perception spectatorielle qu'aux stratégies de mise en scène ou à la nature même de l'espace plastique et sonore produit par le médium cinématographique. Elle permet de sortir d'une lecture monographique isolant chaque forme filmique (par exemple : gros plan, travelling, montage alterné) pour envisager des relations formelles, avec ce qu'elles entraînent comme processus spécifiques de différentiation, de hiérarchisation, d'hétérogénéisation au cœur de la matière visuelle et sonore. Plutôt qu'étudier le fond ou la figure, cette journée s'interrogera donc sur les relations – toujours changeantes – que peuvent entretenir ces deux aspects fondamentaux de l'image cinématographique dans tous ses états, y compris son articulation avec la dimension sonore. le « fond » sonore.